



## Fiche d'analyse de conflits pour Faya liée à l'exploitation de l'or :

### 1. Historique et contexte :

Faya (province du Borkou) située à plus de 1000 km de la capitale N'Djamena et à 350 kilomètres de la localité Miski (province du Tibesti) est directement lié au conflit de cette dernière. Miski reste aussi le symbole du conflit entre l'état et les autochtones (principalement du sous-groupe Toubou des Teda) organisés au sein du comité d'autodéfense<sup>1</sup>. Le conflit trouve sa genèse dans la ruée vers l'or engendrée par la convoitise de milliers de personnes tentant leurs chances dans ces zones mais aussi du gouvernement et bien sûr des populations locales qui ont naturellement pris conscience des immenses opportunités financières de la ressource. La localité a notamment été le lieu de plusieurs affrontements (de 2018 à 2019) entre l'armée tchadienne et le comité d'autodéfense (composé de personnes Teda originaires de Miski et Tibesti au sens large mais aussi de Dazaga du Borkou).

Faya joue donc un rôle clé dans l'activité d'exploitation artisanale de l'or du Tibesti qui a débuté depuis 2012. En effet, Faya qui reste la plus grande ville du BET (Borkou-Ennedi-Tibesti) dispose de nombreux point de vente d'équipements nécessaires à l'exploitation aurifère tels que les pelles, détecteurs de métaux, pioches etc...

La localité fait aussi office point de passage pour les orpailleurs venant d'autres provinces du Tchad et des pays frontaliers (tous considérés comme des « étrangers ») pour se rendre dans les mines d'or. Faya sert également de refuge lorsque les orpailleurs font le chemin inverse à la suite d'opérations d'expulsions organisés<sup>2</sup> par les autorités ou lors de violents conflits intercommunautaires (population locale contre orpailleurs d'autres provinces ou entre orpailleurs non originaire du Tibesti) qui restent toutefois moins fréquents. A noter que la notion locale d'orpailleurs ne signifie pas systématiquement des personnes creusant manuellement dans les mines mais toute personne impliquée dans l'activité dont les transporteurs de marchandises ou de travailleur ou même les « gérants » de mines. Le tableau ci-dessous renseigne davantage d'information sur les rôles de ces acteurs en se focalisant sur Faya :

### 2. Acteur clés et leurs rôles :

Acteurs	Provenance/ affiliation	Rôle
Autorités administratives	Gouvernement centrale	Gouvernance de la province a travers le Gouverneur qui y est le 1 <sup>er</sup> représentant du gouvernement et chargé d'assurer la sécurité des citoyens à travers les différents services de sécurités locaux. Dans le contexte du conflit, les autorités font face aux expulsions

<sup>1</sup> <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/chad/274-tchad-sortir-de-la-confrontation-miski>

<sup>2</sup> <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180817-tchad-orpilleur-jerome-tubiana-small-arms-survey-orpilleur-kouri-bougoudi-bougri>



		d'orpailleurs des mines vers Faya, l'afflux de ceux-ci transitant par Faya et donc effectuent de loin un suivi de la situation.
Canton	Plusieurs cantons existent dont certains ont un lien direct avec la situation à Miski notamment les Cantons Kamaya, Anakaza et Donza (sous-groupe Toubou des Dazaga) qui ont des représentations sur place bien qu'étant basé à Faya.	Les chefs de cantons disposent de représentants à Miski qui maintiennent les liens ancestraux établis par le mariage. De nombreux orpailleurs Dazaga sont, grâce à ces mêmes liens, d'ailleurs présent à Miski pour profiter de la manne aurifère.
Jeunes de Faya et environ	Les jeunes se rendant dans les zones aurifères proviennent de toutes les couches sociales	Les opportunités qu'offrent l'exploitation aurifères aux jeunes concernent principalement le transport de marchandises (eau, carburant, nourriture...) et des personnes souhaitant se rendre dans les mines d'or.
Commerçants	Nous y trouvons des commerçants originaires de Faya ou venus d'autres provinces	Les commerçants profitent de cette circonstance pour vendre des articles liés à l'exploitation de l'or ou sont reconvertissent dans la vente d'outils d'orpillage.

### 3. Relations entre les acteurs :

Les Dazaga du Borkou et les Teda du Tibesti ont une claire position de dominance sur l'activité d'exploitation du minerai et joue donc un rôle important dans le conflit en notant que le comité d'autodéfense est composé en majorité de Toubous. Néanmoins la lutte contre l'armée tchadienne n'a pas eu un effet rassembleur absolu au sein même de ce comité d'autodéfense. Initialement créée en 2013, en tant que comité de surveillance pour défendre les intérêts de la population locale à la suite de la cohabitation difficile causée par l'arrivée de milliers d'orpailleurs, l'entité s'est transformée en 2018 pour marquer son opposition ferme à toute tentative de mainmise de l'Etat. Les raisons pour un tel durcissement divergent, certains indiquent que l'Etat soutenait les comités de surveillance et les encourageait d'expulser les orpailleurs « étrangers » y compris les Dazaga du Borkou en vue de favoriser des divisions intra-Toubous facilitant ainsi le contrôle de la zone par les forces de sécurité de l'Etat. Des expulsions sanglantes visant les Dazaga eu bien lieu en 2018 résultant en une tension entre les Teda et Dazaga. Il est à noter que certains chefs traditionnels de Miski ne peuvent toujours pas se rendre à Faya jusqu'à présent.

Dans l'ensemble, nous distinguons donc plusieurs acteurs de différents horizons liés directement ou indirectement au conflit à savoir le gouvernement, la population locale ou encore le comité d'autodéfense. Par conséquent, la divergence ne se réduit pas uniquement à Miski.

### 4. Processus de résolution de conflits et perspective d'avenir :

A l'heure actuelle Faya se retrouve « coincée » entre le gouvernement et le comité d'autodéfense qui ont continué les négociations ou du moins maintenu un contact malgré les confrontations de 2018. En



effet, une des conditions acceptées par le gouvernement concernait le rattachement du département de l’Emi Koussi au Tibesti en aout 2021, après avoir été intégré au Borkou en 2018, ce qui en a surpris plus d’un au Borkou renforçant également le sentiment de mise à l’écart de la province dans le processus de résolution des conflits liés à l’or. Nous comprenons donc que les acteurs de Faya semblent jouer un rôle mineur dans le conflit car aucune confrontation violente ne s’est heureusement produite dans la localité malgré leur implication directe dans l’activité d’exploitation de l’or surtout pour les jeunes et le contact qu’entretiennent les leaders avec l’élite du Tibesti. Pourtant c’est à travers ces mêmes leaders, les chefs traditionnels et la société civile que Faya a son rôle à jouer sans omettre la position stratégique de la ville. Il y a d’ores et déjà, des initiatives citoyennes qui cherchent à promouvoir une résolution pacifique des tensions et à éviter une reprise des hostilités.<sup>3</sup>

Préparée par Alassane DEMBELE

---

<sup>3</sup> Entretiens à Faya en janvier 2022